

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 12 JUILLET 2021**

**Par le Service des communications
et des relations publiques**

Formation express de préposé(e) en CHSLD

Qu'en est-il un an plus tard?

KATHLEEN GODMER

kgodmer@inmedias.ca

L'an dernier, l'annonce de la mise en place d'une nouvelle formation express de préposé(e) aux bénéficiaires en CHSLD avait suscité un grand engouement partout au Québec. Cette nouvelle formation axée exclusivement sur la clientèle des CHSLD avait rapidement été mise en place à la demande du gouvernement afin de répondre aux besoins criants augmentés par le contexte de pandémie et était offerte au Centre de Formation Professionnelle de Mont-Laurier. Portrait un an plus tard.

« Pour notre part, ici, au CFP, la formation s'est bien déroulée. (...) Pour le moment, il n'y a aucune autre cohorte de prévue. Nos ressources enseignantes sont mobilisées pour former des infirmières auxiliaires et des préposées à l'assistance de la personne en établissement et à domicile. Dans le contexte nous sommes très satisfaits des résultats », a raconté le directeur du CFP, Vincent Mainville.

Rappelons que la formation menait les étudiants à une Attestation d'études professionnelle

du Programme d'aide aux bénéficiaires et se donnait en deux parties. La première offrait la théorie et se déroulait au CFP. Pour la deuxième, les étudiants se dirigeaient en stage en milieu de travail directement dans les CHSLD. Au début de la formation, celle-ci comptait 37 personnes inscrites, ce qui constituait deux groupes.

De son côté, Le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU) a affirmé: « au niveau des Attestations d'études professionnelles pour préposé(e)s aux bénéficiaires (AEP PAB) au CFP de Mont-Laurier, il y a eu 29 finissants en septembre 2020 et ils ont tous été embauchés. À ce jour, 22 sont toujours en poste. Nous n'avons pas pu, faute d'inscriptions, démarrer de nouvelles cohortes d'AEP PAB à Mont-Laurier, mais une cohorte Assistance à la personne en établissement et à domicile (APED) régulière est prévue pour l'automne 2021. Quant à notre satisfaction, l'arrivée des nouveaux PAB a effectivement grandement réduit la pénurie de main-d'œuvre PAB du territoire d'Antoine-Labelle. Bien que nous maintenions les efforts afin de nous assurer une pérennité de la main-d'œuvre (également pour d'autres titres d'emploi), nous sommes très satisfaits de cette initiative ». 

ACTUALITÉS

Grande tournée provinciale d'Opération Enfant Soleil 85 500\$ versés dans quatre hôpitaux des Laurentides



KATHLEEN GODMER
kgodmer@inmedias.ca

Opération Enfant Soleil a fait, le 6 juillet, l'annonce des sommes remises cette année dans chacune des régions du Québec. Dans les Laurentides, 85 500\$ sont versés à quatre établissements, dont l'hôpital de Mont-Laurier.

En versant la somme de 85 500\$ aux hôpitaux de Saint-Eustache, Mont-Laurier, Laurentien et de Saint-Jérôme, en collaboration avec le ministère de la Santé et des Services sociaux, Opération Enfant Soleil souhaite aider à financer la réalisation de projets et l'achat d'équipements médicaux. Cette somme permettra d'améliorer l'offre de soins, tout en permettant de soigner les enfants près de leur domicile afin d'éviter les transferts vers des centres spécialisés.

2 500\$ REMIS À L'HÔPITAL DE MONT-LAURIER

Une somme de 2 500\$ finance un appareil assurant une surveillance continue des signes vitaux des enfants ainsi qu'un saturomètre permettant de mesurer le taux d'oxygène dans le sang. Ces équipements faciliteront le suivi et l'évaluation de l'état de santé de la clientèle pédiatrique. À ce jour, Opération Enfant Soleil a versé 48 951\$ à l'Hôpital de Mont-Laurier.

« De notre côté, le dossier a bougé beaucoup. Nous avons fait une première résolution qui a changé en cours de route, car les besoins pressants d'équipements avaient eux aussi changé. La nouvelle de cette aide financière est donc arrivée à point et un peu comme une surprise. Ce sont particulièrement les initiatives de Mélanie Ouellette, cheffe d'unité des naissances périnatales et petite enfance, qui ont mené à ça », a raconté André-Jean Garneau, président de la



Heureux du succès et de la générosité démontrée lors du 34e Téléthon Opération Enfant Soleil, l'organisme annonce aussi que c'est au cours du mois de septembre que les hôpitaux auront la possibilité d'acheminer de nouvelles demandes pour répondre à leurs besoins et offrir les meilleurs soins aux petits. (Photo Depositphotos)

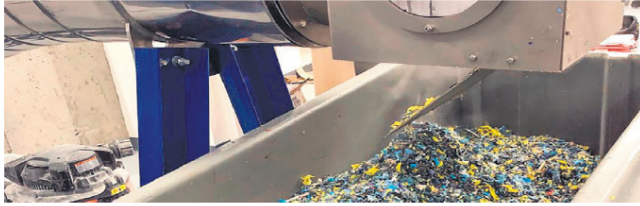
Fondation du Centre hospitalier de Mont-Laurier.

M. Garneau a aussi mentionné que malgré une année en contexte de COVID-19 qui a apporté son lot de difficultés, la Fondation s'en était bien sortie grâce à l'incroyable générosité de la population et des gens d'affaires qui ont fait des dons même

si plusieurs activités de levées de fonds n'ont pu avoir lieu. Mentionnons que depuis 1988, c'est près de 1 454 039\$ qui ont été versés dans la région des Laurentides grâce à la générosité des donateurs, à l'appui des bénévoles et au dévouement des partenaires. Pour en savoir plus: operationenfantsoleil.ca/laurentides.

Lutte contre les changements climatiques

Une pétition pour demander au CISSSLAU d'en faire plus



Dans ce dossier concernant l'environnement et le développement durable, organisations syndicales et employeur semblent émettre des opinions contradictoires. (Photo gracieuseté – CISSSLAU)

KATHLEEN GODMER
kgodmer@inmedias.ca

Les organisations syndicales représentant les travailleurs de la santé et des services sociaux de la région (APTS, FIQ et CSN) ont déposé en juin dernier une pétition avec plus de 1 200 signatures, revendiquant un engagement de l'employeur dans la lutte contre les changements climatiques.

« Le peu d'actions entreprises par le Centre intégré de santé et de services sociaux Laurentides (CISSSLAU) pour protéger l'environnement est tout simplement inacceptable. De mauvais choix sont faits en ce qui concerne de nombreux achats, comme des produits emballés individuellement ou l'utilisation de sacs de plastique au lieu de poches en tissu pour la literie des centres hospitaliers. Des tonnes de matières se retrouvent dans les sites d'enfouissement au lieu d'être recyclées ou compostées et de grands reculs sont observés dans la gestion des matières résiduelles depuis le début de la pandémie. La COVID-19 a le dos large, mais elle ne peut servir au CISSS pour éviter ses obligations environnementales », a déclaré Josée Maltais, directrice à l'exécutif local de l'APTS.

« Avant les fusions de la réforme Barrette, il y avait plusieurs petits "comités verts", mais tout a été mis de côté depuis. On avait promis de mettre sur pied un comité de développement durable. C'était il y a deux ans. Rien n'a bougé depuis. Nous avons relancé de nombreuses fois, mais l'administration préfère gérer les problèmes à la pièce plutôt que d'avoir une vision d'ensemble. Nous avons rapporté les difficultés vécues sur le terrain et proposé des pistes de solution, mais les gestes concrets ne

suivent pas du côté de l'employeur », a affirmé Dominic Presseault, président du STLTSS-CSN.

« De nombreux employés du CISSSLAU nous interpellent avec des problèmes reliés aux déchets, au recyclage et au compost. Ils sont en colère devant l'inaction de l'employeur et sont prêts à collaborer pour aider à protéger la planète. Le CISSSLAU, qui est le plus important employeur de la région, se vante d'être à l'avant-garde avec sa gestion des déchets biomédicaux, mais ferme

les yeux sur tous les autres types de déchets. Nous avons contacté le Conseil régional de l'environnement des Laurentides pour mettre fin à ces pratiques. Il est prêt à soutenir le CISSSLAU dans les démarches à entreprendre pour améliorer sa gestion des matières résiduelles », a poursuivi Julie Daignault, présidente du FIQ - SPSS.

UNE VERSION CONTRADICTOIRE AU CISSSLAU

Selon Audrey Choquette, agente d'information, « contribuer à la protection de l'environnement constitue un aspect important pour le CISSSLAU. Notre organisation compte sur le travail d'un comité de développement durable (CDD) qui travaille avec la nouvelle Politique de développement durable et de santé environnementale adoptée en novembre 2019. Ce comité a pour objectif d'appuyer l'organisation et s'assurer d'avoir un impact important dans l'intégration de pratiques de développement durable à ses activités. Il s'agit aussi d'un levier de concertation indispensable dans la coordination de la démarche au sein de l'établissement. »

Elle explique qu'un processus de consultation a été fait auprès de l'ensemble du personnel afin

CE QUE DEMANDENT LES TROIS ORGANISATIONS SYNDICALES

- Créer un comité de développement durable auquel les syndicats et les personnes salariées pourront participer;
- Fournir à ce comité les ressources requises pour pouvoir réaliser des changements permanents en matière de développement durable;
- Honorer la Politique de développement durable et de santé environnementale et, plus précisément, de mettre en œuvre un plan d'action.

de connaître quelles actions mettre de l'avant. Les résultats ont été compilés afin de prioriser ces éléments lors de la rédaction du plan d'action, qui comporte un ensemble de mesures et d'actions notamment liées à la gestion des matières résiduelles.

Le plan d'action à venir viendra donc augmenter et bonifier les gestes posés au quotidien, démontrant que la gestion des matières résiduelles est au cœur des préoccupations.

« En ce qui a trait aux sacs plastiques, il faut savoir que nous comptons sur un service interne de buanderie-lingerie situé à Rivière-Rouge, mais que nous avons aussi des contrats avec certaines entreprises. Pour des raisons environnementales, le service interne de buanderie de Rivière-Rouge n'utilise aucun sac de plastique pour la livraison ou la récupération de la lingerie. Ce sont des sacs en tissu et nous poursuivons en ce sens. Nous en avons d'ailleurs commandé à nouveau en avril afin de nous renflouer dû à la fin de pandémie et à l'augmentation du volume de literie. Les sacs de

QUELQUES EXEMPLES D' ACTIONS POSÉES PAR LE CISSSLAU

- Mise en place de Écostéryl (novembre 2020) permettant la prise en charge des piquants-tranchants (aiguilles et seringues souillées);
- Implantation du compost à partir du 1er juillet à Mont-Laurier, puis à Rivière-Rouge;
- Presse à plastique: récupération du plastique souple, à venir la ségrégation des autres plastiques pour aller vers des compagnies externes pour récupération;
- Utilisation de certains produits de nettoyage vert à aspect écologique sur l'ensemble du territoire;
- Stérilisateur de déchets biomédicaux: ce procédé permet à la matière, après avoir été broyée et stérilisée, de réduire de 70% son espace dans les sites d'enfouissement.

plastique sont utilisés par deux compagnies qui nous confirment que les sacs sont recyclables », a mentionné Mme Choquette.

Selon Mme Choquette, le CDD mis en place représente la nouvelle réalité et cette portée régionale permet un meilleur partage d'initiatives et de bonnes pratiques. Cette vision n'empêche pas la mise en place de certaines initiatives locales qui peuvent s'appliquer à plus d'installations devant leur succès. Les initiatives mises en place avant la fusion des CISSS ont pu être poursuivies lorsque cela était possible. 📌

L'info du Nord Vallée de la Rouge, 14 juillet 2021, p. 4

L'info du Nord Sainte-Agathe, 14 juillet 2021, p. 3

Info du Nord Tremblant, 14 juillet 2021, p. 4

À LA UNE

Déficience du langage

425 enfants en attente d'un service spécialisé en orthophonie dans les Laurentides



VERONIQUE PICHE
vpiche@inmedias.ca

Les délais d'attente pour des services publics en orthophonie s'étirent. Des enfants de la région en paient le prix.

« C'est plat. C'est un p'tit gars qui ne sait pas s'exprimer, alors que lui, il veut être un enfant normal », résume Cynthia Gamache, mère d'un enfant que le système semble avoir oublié sur l'accotement. Tony a sept ans, et il vient de terminer sa 1^{re} année du primaire, non sans mal car il s'exprime grâce à des pictogrammes. Son incapacité à parler provoque chez lui une grande frustration, parfois même une déresse. À la maison, Tony crie beaucoup. Énormément.

Dans son cartable, Tony porte l'évaluation de ses besoins en orthophonie, mais aussi un diagnostic de troubles du spectre de l'autisme (TSA). En plus, raconte Cynthia Gamache, on vient de découvrir que son ouïe est déficiente. Avec un tel profil, difficile de trouver à quelle porte frapper.

L'an dernier, avant que le couperet de la pandémie ne tombe, elle a tenté le tout pour le tout pour que son fils apprenne à s'exprimer. Et si la solution était au privé? Elle a organisé une campagne de sociofinancement. *L'info du Nord* préparait un article sur ce sujet quand tout a déraillé, du jour au lendemain, en raison de la COVID-19.

« J'ai lâché prise, parce que je suis découragée. Je sais que d'autres parents sont pris comme moi, sans services d'orthophonie. »

Cynthia Gamache, mère d'un enfant avec des besoins en orthophonie.

Les listes d'attente en orthophonie explosent dans la région. Selon les données fournies par le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides, en date du 7 juin 2021 dans

la MRC des Laurentides, 54 enfants âgés de 6 à 12 ans étaient en attente de services spécialisés d'orthophonie. Et le délai d'attente est évalué à 529 jours. Pour les 13 enfants âgés de 0 à 5 ans, le délai est de 352 jours. (Voir encadré)

« En temps normal, le délai d'attente pour les services spécifiques est de cinq à six mois », indique le CISSS des Laurentides.

EN ATTENTE DE SERVICES

Stéphane Lalonde est orthophoniste, président du CA du Centre d'actions sociales en orthophonie (CASO) et représentant régional des Laurentides à l'Association québécoise des orthophonistes et audiologistes du Québec (AQQA). Il note un décalage entre ces chiffres et la réalité. Selon lui, les gestionnaires ne mentent pas, mais ils jouent avec les données. Et des enfants en attente de services, il y en aurait beaucoup plus.

« Mais je ne veux pas entrer dans une guerre de chiffres, dit-il, parce qu'il faut s'entendre sur le plus important, et c'est que ces enfants dont on tient compte ne représentent que ceux qui ont été dépistés: il y en a plusieurs autres. »

Selon l'Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec (OOAQ), dans la province, près d'un enfant sur 10 à l'âge de 5 ans présente un trouble du langage. À 12 ans, 7,5 % de ceux-ci conservent une problématique persistante sur le plan du langage. Pourtant, « pris de façon précoce, c'est impressionnant ce qu'on peut faire: on peut minimiser et même éliminer des situations de handicap », souligne Stéphane Lalonde. Encore faut-il allouer des ressources pour s'attaquer à ce problème, concède-t-il.

ATTRACTIVITÉ DES POSTES

Stéphane Lalonde dénonce le manque d'attractivité des postes d'orthophonistes créés dans le réseau public. « Qui veut travailler deux jours et demi par semaine? », questionne-t-il. Il soutient que venir à bout de ces listes d'attentes bondées avec des postes à temps partiel est illusoire.



Tony et sa mère Cynthia Gamache. Autiste et personne malentendante, le garçon ne reçoit pas les services en orthophonie dont il a besoin pour apprendre à s'exprimer. Les listes d'attente au public explosent dans la région. (Photo gracieuseté)

ÉTAT DES LISTES D'ATTENTE EN SERVICE SPÉCIALISÉ D'ORTHOPHONIE AU PUBLIC

Les services spécialisés s'adressent à une clientèle qui a des difficultés langagières significatives et persistantes.

MRC des Laurentides

- 0-5 ans (13 enfants): délai d'attente de 352 jours
- 6-12 ans (54 enfants): délai d'attente de 529 jours
- 13-18 ans (3 enfants): délai d'attente non disponible

MRC d'Antoine-Labelle

- 0-5 ans (12 enfants): délai d'attente de 188 jours
- 6-12 ans (48 enfants): délai d'attente de 232 jours
- 13-18 ans (1 enfant): délai d'attente non disponible

Source: CISSS des Laurentides, 7 juin 2021.

« Un plan pour réduire les délais d'attente est en place et se concrétisera par l'embauche de ressources humaines à partir du mois de septembre », indique le CISSS des Laurentides. Aucun autre détail n'a été transmis quant à ce plan.

En attendant, des enfants comme Tony ne reçoivent pas les services d'orthophonie dont ils ont besoin. Et pour certains, cela fait des années qu'ils poireautent. Des années précieuses quand on veut seulement s'exprimer. 🗣️

L'info du Nord Vallée de la Rouge, 14 juillet 2021, p. 21

L'info du Nord Sainte-Agathe, 14 juillet 2021, p. 14

Info du Nord Tremblant, 14 juillet 2021, p. 26



À la recherche de familles d'accueil pour jeunes de 12 à 18 ans

Le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU) a fait savoir le 28 juin qu'il recherche activement des personnes intéressées et aptes à devenir familles d'accueil pour des jeunes âgés de 12 à 18 ans. La pénurie de ressources est toujours aussi considérable pour cette clientèle, la région des Laurentides est confrontée à une augmentation importante des demandes d'hébergement, et ce, pour l'ensemble de ses clientèles. Le CISSSLAU interpelle les personnes ayant acquis des connaissances dans le réseau de la santé et des services sociaux ou une expérience de vie auprès de cette catégorie d'âge à manifester leur intérêt pour devenir une famille d'accueil d'un enfant en grand besoin. Les personnes intéressées peuvent obtenir de l'information à: recrutement.rtf.ciesslerau@ssss.gouv.qc.ca. (Photo Pixabay)

L'info du Nord

Mont-Tremblant | Sainte-Agathe | Vallée de la Rouge

in
médias



DANS LES LAURENTIDES

Les délais d'attente en orthophonie explosent

PAGE 4

(Photo Deposit Photos)

Accès, 14 juillet 2021, p. 9

Le Nord, 14 juillet 2021, p 3

TAUX D'OCCUPATION ÉLEVÉS

L'URGENCE SEULEMENT SI C'EST URGENT

(F.P.) - Le CISSS des Laurentides demande à la population d'éviter les urgences en cas de problèmes de santé non urgents. C'est en raison des taux d'occupation élevés dans ses urgences.

Les usagers dont la situation n'est pas urgente sont invités à consulter leur médecin de famille, leur pharmacien, un médecin dans une clinique sans rendez-vous ou encore communiquer avec Info-Santé, en composant le 811, où une infirmière pourra les conseiller et les diriger vers le service approprié.

Le président-directeur général adjoint, M. Jean-Philippe Cotton, assure toutefois que les cas urgents seront pris en charge rapidement dans les six hôpitaux de la région. « **Une personne dans une situation critique et instable ne doit pas hésiter à se rendre à l'urgence. Nous ne voulons en aucun cas priver une personne des soins essentiels dont elle a besoin** », affirme M. Cotton.

ACTUALITÉ

FONDATION ANDRÉ-BOUDREAU UNE CAMPAGNE POUR PRÉVENIR L'ANXIÉTÉ CHEZ LES JEUNES



Jonathan Frangoli, directeur général de la Caisse Desjardins du Lac des Deux-Montagnes, et Louise Bergeron, directrice générale de la Caisse Desjardins de la Rivière-du-Nord, représentants des Caisses Desjardins des Laurentides, accompagnés de Lucie Martineau, directrice générale, et Nadia Dahman, présidente de la Fondation André-Boudreau.

France Poitiers - La Fondation André-Boudreau a reçu un don de 40 000 \$ remis par l'ensemble des Caisses Desjardins des Laurentides. Cette somme permettra de mettre sur pied la deuxième campagne de prévention de l'anxiété chez les jeunes des Laurentides, qui sera déployée avant la rentrée scolaire 2021.

« Devant le besoin criant d'aider les jeunes qui font face à des troubles de l'anxiété, il était tout naturel, pour toutes les caisses Desjardins des Laurentides, de s'associer à la Fondation André-Boudreau dans ce projet d'envergure qui permettra de sensibiliser, autant les jeunes que leurs parents, face à cette maladie de plus en plus grandissante », affirme Louise Bergeron, directrice générale de la Caisse Desjardins de la Rivière-du-Nord.

En 2019, en collaboration avec le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSS), la Fondation avait déployé une première campagne de prévention contre l'anxiété intitulée *Respire. Laisse pas ton stress avoir le dernier mot*, qui mettait de l'avant des capsules humoristiques interactives avec Mehdi Bousaidan et Rosalie Vaillancourt. Ces capsules ainsi qu'une foule d'outils pour les parents et les intervenants sont toujours disponibles sur le site www.tuaslederniermot.com afin d'aider les jeunes à prendre le contrôle de leur stress au quotidien.

Grâce au succès de la première campagne, les collaborateurs ont été rappelés pour créer un nouveau concept. L'équipe travaille présentement à la création d'une campagne encore plus ciblée, avec les mêmes artistes, et d'autres influenceurs jeunesse qui ont à cœur la santé mentale des jeunes. Cette campagne sera uniquement déployée sur les réseaux sociaux, là où se retrouvent les jeunes et où ils sont attentifs.

■ L'ANXIÉTÉ, UN FLÉAU AMPLIFIÉ PAR LA PANDMÉIE

Le sujet de l'anxiété chez les jeunes a été au

coeur de nombreuses discussions au cours de la dernière année et demie. « Le stress généré par les mesures de distanciation sociale, l'école à distance et l'isolement ont largement contribué à augmenter le stress et l'anxiété chez les jeunes de notre région et d'ailleurs au Québec », affirme Nadia Dahman, présidente du C.A. de la Fondation André-Boudreau. « Sans l'aide de nos généreux partenaires, comme les Caisses Desjardins des Laurentides, la création d'une telle campagne de sensibilisation serait impossible ».

La Fondation André-Boudreau, et ses partenaires, souhaitent rejoindre plus de 50 000 jeunes du primaire et du secondaire dans les Laurentides, mais souhaitent aussi que leurs efforts fassent écho chez les parents et les intervenants partout au Québec, puisque le thème de l'anxiété en 2021 n'a pas de frontières.

À PROPOS DE LA FONDATION ANDRÉ-BOUDREAU

La Fondation André-Boudreau est l'unique fondation du grand territoire des Laurentides à veiller au mieux-être des jeunes au niveau des différentes dépendances. Il y a bien sûr les dépendances aux drogues, à l'alcool et aux médicaments sans ordonnance et aux jeux qui, malgré leur lot de préjugés, font toujours des ravages. Les nouvelles réalités de l'hyperconnectivité et de la cyberdépendance sont les nouveaux fléaux vers lesquels s'évadent de plus en plus de jeunes. La Fondation André-Boudreau est présente au niveau de la prévention et du support au traitement des jeunes à l'interne et à l'externe depuis plus de 10 ans, avec plus de 40 000 jeunes rejoints par année. Pour plus d'info, visitez le www.fondationandrebourreau.com

UN TAUX D'OCCUPATION ÉLEVÉ IDÉALEMENT, ÉVITEZ LES URGENCES



Photo Mychél Lapointe
La situation de l'urgence de l'hôpital régional de Saint-Jérôme est de nature à inquiéter les autorités.

MYCHEL LAPOINTE

mychel.lapointe@infoslaurentides.com

La situation s'était stabilisée pendant quelques jours, mais les urgences des centres hospitaliers des Laurentides affichent des taux d'occupation élevés, notamment celui de Saint-Eustache.

Ce qui amène les dirigeants du Centre intégré de Santé et de Services sociaux (CISSS) des Laurentides à demander à la population d'éviter de se rendre à l'urgence pour des cas non urgents.

LES CAS VRAIMENT URGENTS

C'est ainsi qu'on invite les usagers dont la situation n'est pas urgente à consulter leur médecin de famille, leur pharmacien, un médecin dans une clinique sans rendez-

vous ou encore à communiquer avec Info-Santé, en composant le 811, où une infirmière pourra les conseiller et les diriger vers le service approprié.

La demande des gens du CISSS exclut, bien entendu, les cas pour lesquels les solutions autres que l'urgence sont inadéquates.

« Une personne dans une situation critique et instable ne doit pas hésiter à se rendre à l'urgence. Nous ne voulons en aucun cas priver une personne des soins essentiels dont elle a besoin » avise Jean-Philippe Cotton, président-directeur général adjoint du CISSS, qui assure que « les cas urgents seront pris en charge rapidement dans les six hôpitaux de la région ».

PERSONNEL FATIGUÉ

La situation, disions-nous, s'est détériorée depuis quelques jours (le taux d'occupation à l'urgence de l'hôpital régional de Saint-

Jérôme était de 151 %, lundi matin).

En conférence téléphonique avec les médias des Laurentides, il y a une quinzaine de jours, Sylvain Pomerleau, directeur général adjoint, programme santé physique générale et spécialisée, de l'enseignement et de la recherche, parlait d'un « retour à la normale » après des périodes d'achalandage élevées, imputables à différents facteurs.

M.Pomerleau avait néanmoins fait état de « personnel fatigué » et de « pénurie de personnel ».

SIT-IN

Ce qui s'est d'ailleurs reflété dans le fait que le dimanche 4 juillet dernier les professionnelles en soins de l'urgence de Saint-Jérôme, membres de la FIQ-Laurentides, ont exercé des moyens de pression en participant à deux sit-in pour les quarts de travail de jour et de soir.

Les professionnelles en soins dénonçaient, à ce moment, la « situation critique » à l'urgence de l'hôpital de Saint-Jérôme imputable selon elle « au manque criant de professionnelles en soins ».

« Cette situation compromet la sécurité des soins prodigués aux patients. Une audience au Tribunal administratif du travail a été évitée de justesse en soirée hier. Sans aucun plan de contingence pour la période estivale, les gestionnaires maintiennent les services à pleine capacité, malgré le nombre nettement insuffisant de professionnelles en soins à l'horaire. La population, mal informée de la situation, continue de se présenter à l'urgence, malgré que le taux d'occupation de celui-ci soit de 147% » soulignaient les responsables de la FIQ-Laurentides.

▼ MRC DE LA RIVIÈRE-DU-NORD
UNIQUEMENT
PRÉVOST PRÉSENTE
DES CAS ACTIFS



Photo Mychel Lapointe

Même si les choses ont grandement évolué, certaines mesures sont encore fort utiles pour se protéger; tel le lavage des mains.

MYCHEL LAPOINTE

mychel.lapointe@infoslaurentides.com

Aussi étonnant (mais certainement réjouissant), que ça puisse paraître, on n'affichait aucun cas actif de COVID-19 à Saint-Jérôme la semaine dernière.

En fait, sur le territoire de la MRC de la Rivière-du-Nord, c'est uniquement à Prévost qu'on dénombrait (entre 1 et 4 cas actifs, selon le plus récent relevé publié par le CISSS des Laurentides en date de jeudi dernier). Quatre cas et moins, le CISSS n'affiche pas le nombre exact.

Pour le reste du territoire des Laurentides, c'est une fois de plus à Saint-Eustache qu'on retrouvait le plus de cas actifs dans les Laurentides en date de jeudi dernier avec un total de 5, sur un pied d'égalité avec Boisbriand avec également 5 cas, alors qu'à Blainville, ça situe également entre 1 et 4.

Par ailleurs, la MRC Thérèse-de Blainville dominait jeudi dernier avec un total de 8 cas, devant la MRC de Deux-Montagnes avec 6 et la MRC de la Rivière-du-Nord (entre 1 et 4)

La MRC de Mirabel (une ville, une MRC) ne présentait aucun cas.

MÊME PORTRAIT

Au cumulatif depuis le début de la pandémie, la capitale des Laurentides en était jeudi dernier à 2 968 cas.

Suivent Blainville avec 2 252 cas, Mirabel avec 2 023, Saint-Eustache avec 1 893, Sainte-Thérèse avec 1 224 et Boisbriand à 1 189.

La MRC Thérèse-de Blainville est toujours au premier rang avec 6 691 cas cumulés ; soit plus de 2 000 cas d'écart avec la MRC de la Rivière-du-Nord à 4 655. La MRC de Deux-Montagnes (3 665) et la MRC de Mirabel (2 023) suivent dans l'ordre.

RIVIÈRE-DU-NORD

Comme nous le soulignons plus haut, Saint-Jérôme ne présentait aucun cas actifs (selon le tableau du CISSS des Laurentides), tout comme Sainte-Sophie (560 cas au cumulatif), Saint-Colomban (541) et Saint-Hippolyte (235).

Seule municipalité à présenter entre 1 et quatre cas actifs, Prévost affiche 351 cas cumulés depuis le début de la pandémie.

PRÉPOSÉES AU RETRAITEMENT DES DISPOSITIFS MÉDICAUX LES ÉTERNELLES OUBLIÉES DU SYSTÈME DE SANTÉ

CHRISTIAN ASSELIN

redaction@infoslaurentides.com

Vous ne les voyez pas dans les hôpitaux, mais elles sont pourtant bien présentes. Cela fait dix ans que les préposées au retraitement des dispositifs médicaux (PRDM), responsables de la stérilisation de tous les instruments qui passent entre les mains des médecins et infirmières, demandent l'équité salariale. Leur emploi a beaucoup évolué, mais Québec n'en tient pas compte dans le calcul de leur salaire, estime le syndicat.

« Ce sont des femmes qui exercent cette profession en majorité. On entend le gouvernement dire qu'il voudrait des emplois bien rémunérés, mais lorsque que ce sont des femmes qui sont à son emploi, malheureusement il tarde à leur accorder toute la reconnaissance qu'elle mériterait », a affirmé Josée Massicotte, vice-présidente de la Fédération de la santé et des services sociaux – CSN, lorsque joint par téléphone, lundi.

De nombreuses plaintes relatives à l'équité salariale ont été acheminées à Québec, ces dernières années. Les PRDM revendiquent notamment un salaire plus élevé puisque, selon elle, leur métier a beaucoup évolué au cours de la dernière décennie.

« Autrefois, on les appelait les préposées à la stérilisation, mais depuis, avec toutes les infections qu'ont connues les établissements de santé, plusieurs règles et normes se sont ajoutées. Au niveau des procédures, c'est un emploi qui s'est grandement complexifié » insiste Josée Marcotte, attristé de constater que le gouvernement pas ne reconnaisse pas « l'évolution fulgurante » de cette profession.

MANQUE DE MAIN D'OEUVRE

Préposée au retraitement des dispositifs médicaux depuis plusieurs années, Chantal Beauchamp a bien peur d'être débordée dans les prochains mois en raison des quelque 150 000 chirurgies reportées au Québec durant la pandémie. Et pourtant, elle a en permanence les deux mains dans le virus... pour un salaire moindre que celui des préposées aux bénéficiaires.

« Nous avons les mains dans les instruments infectés pas juste par la COVID, dit-elle, mais aussi la tuberculose, l'hépatite, le VIH et d'autres maladies. Notre métier comporte de nombreux risques et implique de grandes responsabilités, mais le salaire est tellement peu élevé par rapport aux risques que nous prenons, que ce n'est pas une carrière convoitée. Plusieurs quittent. Nous sommes en manque de personnel. »

Les PRDM n'ont pas eu droit à la prime de 8% octroyé aux employés de la santé de première ligne, ce qui ne fait qu'ajouter de l'huile sur le feu, selon Chantal Beauchamp.

« La CSN se bat très fort pour nous. On dirait que le gouvernement ne comprend pas l'importance de notre métier. Nous sommes toujours les dernières pour Québec alors que notre dossier devrait être réglé en premier ! »

Autant du côté de la CSN que des PRDM, on espère que leur dossier sera réglé avant la reprise des chirurgies car actuellement, le moral est à son plus bas dans les unités de retraitement des dispositifs médicaux.

« C'est très difficile de travailler dans des conditions comme ça. On nous en donne de plus en plus à faire, mais on ne nous en donne pas plus dans nos poches ! », a conclu Chantal Beauchamp.



Chantal Beauchamp en pleine action.



Chantal Beauchamp, à gauche, lors d'une récente manifestation à Montréal.

Le gouvernement du Québec financera l'acquisition des équipements de la salle d'imagerie par résonance magnétique

<https://nouvelleslaurentides.ca/le-gouvernement-du-quebec-financera-lacquisition-des-equipements-de-la-salle-dimagerie-par-resonance-magnetique/>

La conception d'une unité mobile pour la stérilisation des équipements médicaux sera utile à deux hôpitaux de la région

<https://nouvelleslaurentides.ca/la-conception-dune-unite-mobile-pour-la-sterilisation-des-equipements-medicaux-sera-utile-a-deux-hopitaux-de-la-region/>

AUTOBUS ET CHAPITEAUX : LE VACCIBUS S'ARRÊTE À LACHUTE

JOSIANNE BINETTE

josianne.binette@eap.on.ca

Le VacciBUS s'est arrêté lundi dernier dans le stationnement du Carrefour Argenteuil afin d'atteindre ses objectifs de vaccination en étant près et accessible à la communauté.

Pascal Dinelle, un jeune homme de 16 ans, a profité de la venue du VacciBUS dans Argenteuil : «J'ai vu qu'à partir d'aujourd'hui je pouvais venir prendre ma deuxième dose. Le bus était là, sans rendez-vous, et là

c'est fait». Quant au retraité Jean-Pierre Larivière, son rendez-vous était initialement prévu le 21 juillet : «On est venus au centre d'achats et on a vu qu'il y avait le bus. On s'est renseignés pour savoir si c'était Pfeizer. C'est notre deuxième dose».

Le cas de M. Larivière est loin d'être isolé selon Jean-Marc Denommé, un agent de bord cloué au sol en raison de la pandémie devenu agent administratif pour le VacciBUS. Au cours des dernières semaines, plusieurs usagers lui ont confié que cet arrêt au VacciBUS n'était à l'origine pas prévu dans leur horaire. C'est également le cas de Maryse Courchesne, une résidente de Sherbrooke venue visiter son fils à Lachute : «On passait en avant, on a vu le bus. [...] Je ne voulais pas du tout du vaccin au départ. [...] Si ce n'était pas du VacciBUS, je ne me serais probablement pas fait vacciner».

Depuis le 19 juin, 3500 vaccins ont été administrés par les travailleurs du VacciBUS, une initiative du CISSS des Laurentides, en



Liette Duval, au poste de chargeur du VacciBUS, prépare 22 doses de vaccins à l'heure. —photo Josianne Binette

collaboration avec le groupe exo et Paquette et Fils.

Dans le but de maximiser le nombre de doses de vaccins administrées en variant l'offre de service, Caroline Chantal, directrice de la vaccination contre la Covid-19 dans les Laurentides, soutient que l'initiative pourrait faire la différence : «Dans la région, on est à 82% [de couverture vaccinale] chez les 12 ans et plus, mais le pourcentage qui nous manque pour atteindre certains groupes, ça demande un effort supplémentaire».

Chaque jour, la clinique de vaccination mobile se positionne en un lieu stratégique, déterminé en collaboration avec les préfets des différentes villes, et offre, sans rendez-vous, l'administration d'une première ou deuxième dose du vaccin contre la Covid-19. Sur place : 3 tables d'inscription, 3 sites d'injection à l'intérieur de l'autobus, une salle d'attente sous des chapiteaux et un endroit, à l'écart, pour traiter les gens nécessitant des soins. À l'arrière de l'autobus se trouve le laboratoire; l'endroit où les doses de vaccin sont préparées par le chargeur.

Liette Duval, infirmière clinicienne, occupait ce poste lors du passage au Carrefour Argenteuil. Ayant pris sa retraite avant la pandémie, elle est revenue prêter main-forte à ses collègues, d'abord en soutien aux cliniques de dépistages, puis à la vaccination : «Je suis une fille de première ligne; j'ai travaillé à l'urgence, je suis allée dans le Grand Nord avec les opérations d'évacuation, ma carrière, je l'ai terminée là. J'aime l'aventure, c'est pour ça que j'ai dit oui à l'autobus! C'est une affaire qui arrive une

fois dans une vie, je suis contente de contribuer». Ce même sentiment de fierté habite M. Denommé : «Ce sont de très grosses journées de 12 heures, mais c'est vraiment l'un! Les gens sont contents de se faire vacciner, et nous, on travaille fort, mais on est dehors, l'ambiance est bonne et on se rend utile».

Caroline Chantal précise la façon dont elle et son équipe ont dû adapter l'offre de service dès les premiers jours : «Au début, on prévoyait 150 doses de vaccin par jour. Après 4 jours sur le terrain, on est passés à 250 doses, soit notre moyenne actuelle». Une trentaine d'employés travaillent au bon fonctionnement des opérations : infirmières, agents administratifs et de sécurité, aides de services, en plus d'une brigade de deux personnes qui sillonnent les environs afin de répondre aux questions des citoyens incédés. La pertinence de l'initiative se confirme chaque jour. «Aussitôt qu'on a atteint nos 250 doses, pour nous, l'objectif est atteint. Et quand on regarde les statistiques, on peut se dire que c'est encore plus réussi, parce qu'on va chercher la couverture chez nos groupes d'âge ciblés», dénote Mme Chantal. Près de 40% des vaccins administrés au VacciBUS sont des premières doses, et cette donnée grimpe à 63% chez les 12 à 17 ans.

Selon Mme Chantal, plusieurs enjeux compliquent cependant les opérations, notamment les consignes pour la conservation adéquate des vaccins : «Une fiole contient 6 doses de vaccin, et on a 6 heures pour les administrer une fois qu'elle est ouverte. [...] À la base, les vaccins sont congelés, et doivent reposer 20 minutes à température ambiante, ou 2 heures au frigo, pour être administrables». Dans le but d'éviter le gaspillage de doses, l'application NotifVAX a été développée en collaboration avec une entreprise de Rosemère.

Le VacciBUS sera en service jusqu'au 15 août 2021. Le calendrier des régions est en constante élaboration, mais son retour dans Argenteuil est au programme, au cours des prochaines semaines. Les dates seront confirmées prochainement.

Pour consulter l'horaire du VacciBUS : www.santelaurentides.gouv.qc.ca

Vaccination: les Argenteuillois se font tirer l'oreille



Francis Legault
Argenteuil

A lors que le nombre de cas de Covid-19 est en chute libre dans les Laurentides, la MRC d'Argenteuil n'aurait plus de cas actif sur son territoire en date du 1^{er} juillet dernier. Cependant, la crainte de l'arrivée imminente dans la région du variant Delta, plus contagieux que tous les autres variants, garde les autorités sanitaires en alerte. Qui plus est, cette arrivée pourrait avoir de graves conséquences dans la MRC alors que celle-ci se classe bonne dernière en terme de couverture vaccinale dans l'ensemble des Laurentides.

Selon les données du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides en date du 1^{er} juillet, la MRC d'Argenteuil se classe au dernier rang des huit MRC de la région dans presque toutes les catégories d'âge quant au pourcentage de sa population qui a reçu au moins une première dose de vaccin contre la Covid-19. Seule la MRC des Laurentides fait pire qu'Argenteuil dans la catégorie des 40 à

49 ans; autrement, les Argenteuillois sont les cancrès de la vaccination dans tous les autres groupes d'âge.

La différence est encore plus marquée chez les jeunes adultes: seulement 50,7% des personnes de 30 à 39 ans d'Argenteuil se sont fait vacciner en date du 1^{er} juillet, soit 5,9% de moins que la MRC qui arrive à l'avant-dernier rang. Chez les 18 à 29 ans, cet écart est de 4,1% (49,8% pour Argenteuil contre 53,9% pour la MRC des Laurentides). Au total, la couverture vaccinale d'Argenteuil, toutes catégories d'âge confondues, est de 73%; elle est de 82% dans l'ensemble des Laurentides.

Caroline Chantal, directrice responsable du dossier de la vaccination contre la Covid-19 au CISSS des Laurentides, indique travailler en étroite collaboration avec la MRC d'Argenteuil afin de faire en sorte d'augmenter cette couverture vaccinale. Ce n'est donc pas pour rien que depuis son lancement, le VacciBUS, autobus transformé en clinique de vaccination mobile qui offre des vaccins sans rendez-vous, a fait ou prévoit faire huit passages dans la MRC. Ses deux premiers arrêts, à Lachute et à Grenville, ont d'ailleurs été couronnés de succès.

«On a vacciné près de 150 personnes à



Photo d'archives

La couverture vaccinale (nombre de citoyens qui ont reçu au moins une dose) dans Argenteuil est la plus basse de toutes les Laurentides.

Lachute et 130 autres à Grenville, indique madame Chantal. On est alimenté par Marc Carrière, directeur général de la MRC, pour trouver des endroits stratégiques où l'on peut susciter l'adhérence à la vaccination.»

Une brigade aurait aussi été mise en place pour sillonner certains secteurs de la MRC pour répondre aux interrogations des citoyens en lien avec la vaccination.

Des cliniques sans rendez-vous

Outre la clinique de vaccination sur rendez-vous à l'aréna de Lachute, des cliniques sans rendez-vous seront offertes au cours de la prochaine semaine. Les 8 et 9 juillet, les trois vaccins disponibles au pays (Pfizer, Moderna et AstraZeneca) seront offerts sans rendez-vous à l'aréna de Lachute.

Une distribution de coupons se fait à compter de 7h le matin. Un nombre limité de coupons est disponible pour recevoir une dose la journée même. Sur le coupon, il sera indiqué l'heure à laquelle revenir pour recevoir votre dose. Si vous n'avez pas réussi à obtenir un coupon, vous devrez vous présenter une autre journée.

Quant à lui, le VacciBUS sera de passage au Marché aux puces de Lachute le 13 juillet, de 9h30 à 16h30. Le 17 juillet, il sera à l'hôtel de ville de Grenville-sur-la-Rouge, de 13h30 à 20h30. Dans les deux cas, uniquement le vaccin Pfizer sera offert.

Si vous souhaitez recevoir votre 1^{re} dose, vous devez être âgé de plus de 12 ans pour le vaccin Pfizer et de plus de 18 ans pour le vaccin Moderna.

Si vous souhaitez recevoir votre 2^e dose lors d'une de ces cliniques sans rendez-vous, vous devez vous assurer qu'il se

soit écoulé plus de 8 semaines (56 jours) depuis votre 1^{re} dose. Pour une 2^e dose d'AstraZeneca, vous devez avoir plus de 45 ans.

Attention à la 4^e vague

Le variant Delta (anciennement appelé variant indien), plus virulent que tous les autres variants détectés jusqu'à présent, fait actuellement des ravages dans certains pays du globe, notamment en Europe et en Indonésie. Dans les Laurentides, un seul cas est soupçonné pour l'instant mais les autorités sanitaires se préparent à une 4^e vague pour l'automne en raison de celui-ci.

«On se prépare à une 4^e vague pour l'automne car ce variant est beaucoup plus contagieux, confirme le docteur Éric Goyer, directeur de la Santé publique dans les Laurentides. Mais ça va dépendre de combien de personnes auront reçu leurs deux doses de vaccin au cours de l'été. On se prépare tout en souhaitant que la vaccination des deux doses puisse réduire son importance.»

Le docteur Goyer rappelle l'importance de recevoir deux doses de vaccin pour s'assurer d'une protection maximale contre le variant Delta. Les vaccins Pfizer et AstraZeneca réduiraient ainsi de 90% les risques d'hospitalisation liés à ce variant si une personne reçoit ses deux doses.

Les personnes qui désirent prendre rendez-vous pour recevoir une dose de vaccin peuvent le faire en visitant le clic-sante.ca. La liste des cliniques de vaccination sans rendez-vous est disponible sur le site du CISSS des Laurentides au www.santelaurentides.gouv.qc.ca, sous l'onglet «Covid-19».

Latest news from the Argenteuil Hospital Foundation

The Argenteuil Hospital Foundation (AHF) has not stopped working because of the pandemic. Over the last few months, various equipment has been acquired and different projects are underway. Here are a few:

On February 11, we received \$6,000 from our provincial member of parliament, Agnès Grondin, to invest in activities in our CHSLD such as chair yoga classes, pet therapy and many others. Each of our 3 establishments (Pavillon unit, de La Fontaine unit and Lachute Residence) will receive \$2,000 thanks to Mme Grondin.

Thanks to our different partners, the Caisse Desjardins d'Argenteuil, DD Design and the Users Committee of the CMSSS d'Argenteuil, we are now offering a coloring book and crayons to all the children visiting the Youth Center in Lachute, the CLSC, the Argenteuil Hospital emergency department and even the Covid vaccination center. This should make their waiting time more pleasant.

Last April, the team from Walmart sent us a lot of gifts to be distributed throughout the personnel of the hospital in lieu of thanks for their outstanding work during the pandemic. Coffee mugs, granola bars, work uniforms, candles and many more items were given to our health care workers.

Do not forget to follow our Foundation via the various social media networks!

About us: The Argenteuil Hospital Foundation is solely mandated to elaborate and develop ways to raise funds in order to invest responsibly in the healthcare and technology of the Argenteuil Centre de santé et services sociaux (CMSSS). It is recognised as a major player for its support of and development in vital patient care throughout our hospital, CLSC and two long care facilities (CHSLD).

THE NORTH SHORE News

Blainville, Boisbriand, Bois-des-Filion, Deux-Montagnes, Lorraine, Rosemère,
Pointe-Calumet, Sainte-Marthe-sur-le-Lac, Sainte-Thérèse, Saint-Eustache

@newsfirst
NEWS

Vol. 17 - 28

July 9, 2021

450-978-9999

www.ns-news.com

editor@newsfirst.ca



VacciBUS gets a ministerial visit!



MARIA DIAMANTIS
Local Journalism Initiative Reporter
For The North-Shore News • info@newsfirst.ca

The Minister of International Relations and La Francophonie, Minister of Immigration, Francization and Integration and Minister responsible for the Laurentians region, Nadine Girault, visited Sainte-Agathe-des-Monts, on June 25, to meet the team of professionals working in the mobile vaccination unit, the Vaccibus. "I was impressed by the immense organization and the work that is carried out by each of the

professionals in the Vaccibus. I hope that this great initiative of the CISSS des Laurentides will encourage even more people to protect themselves with the vaccine against COVID-19 and thus hope for a return to normal life even more quickly," the Minister underlined.

214 doses were administered during the passage of the Vaccibus from the beach at Sainte-Agathe-des-Monts. "All summer, in the Laurentians, the vaccine will reach out to people in the area. Already, we can see a favorable response from the population when using Vaccibus. The activities of this mobile unit began on June 19. During each outing, nearly 150 doses are administered," said

"All summer, in the Laurentians, the vaccine will reach out to people in the area."

Caroline Chantal, director of the vaccination COVID-19 campaign in the Laurentians.

Until August 15, the CISSS des Laurentides Vaccibus will travel the roads of the Laurentians to be present in various events and busy places or in a municipality to facilitate access to vaccination. The population can therefore receive a first or a second dose of the vaccine against COVID-19, always according to the available dose allocations, without an appointment, in a bus specially equipped for the occasion.

To follow the passage of Vaccibus one can consult the schedule of walk-in clinics at santelaurentides.gouv.qc.ca

The CISSS des Laurentides is looking for host families for young people aged 12 to 18

MARIA DIAMANTIS
Local Journalism Initiative Reporter
For The North-Shore News • info@newsfirst.ca

The Integrated Health and Social Services Center (CISSS) des Laurentides is actively looking for interested and able people to become host families for young people aged 12 to 18.

The shortage of resources is still considerable for this clientele. In fact, the Laurentians region is faced with a significant increase in requests for accommodation, for all its clientele. The CISSS des Laurentides calls on people who have acquired knowledge in the health and social services network or life experience with this age category to express their interest in becoming a foster family for a youth in need. It should be noted that all measures will be taken to avoid the gathering of people wishing to obtain information on the various basic criteria to become host families.

New digital technologies now offer the possibility of holding meetings at a distance, thus facilitating the sharing of information.

Interested citizens can contact the CISSS des Laurentides at recruitment.rtf.cisslau@ssss.gouv.qc.ca



ÉVITEZ L'URGENCE



En raison des taux d'occupation élevés dans ses urgences, particulièrement à l'Hôpital de Saint-Eustache, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides demande à la population ayant des problèmes de santé non urgents d'opter pour d'autres solutions que de se rendre à l'urgence.

Les usagers dont la situation n'est pas urgente sont invités à consulter leur médecin de famille, leur pharmacien, un médecin dans une clinique sans rendez-vous ou encore à communiquer avec Info-Santé, en composant le 811, où une infirmière pourra les conseiller et les diriger vers le service approprié.

Le président-directeur général adjoint,

Jean-Philippe Cotton, assure toutefois que les cas urgents seront pris en charge rapidement dans les six hôpitaux de la région.

« Une personne dans une situation critique et instable ne doit pas hésiter à se rendre à l'urgence. Nous ne voulons en aucun cas priver une personne des soins essentiels dont elle a besoin », affirme M. Cotton.

Plusieurs actions sont en place afin de soutenir les équipes de soins, dont une collaboration avec les équipes de paramédics et les groupes de médecine familiale (GMF) afin de réorienter les personnes n'ayant pas besoin de soins immédiats.

Plus de 500 000 vaccins déjà administrés dans les Laurentides

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides est heureux d'annoncer que la campagne de vaccination contre la COVID-19 a dépassé le cap des 500 000 doses administrées sur son territoire. Les activités de vaccination se poursuivent activement dans les dix centres de vaccination des Laurentides ainsi qu'au Vaccibus qui sillonne le territoire des Laurentides.

Amorcée en décembre dernier, cette opération sans précédent pour le CISSS des Laurentides nécessite le déploiement d'un grand nombre de ressources. De la logistique de transport du matériel aux ressources humaines, tous les secteurs sont mis à contribution.

« Nous sommes très fiers du travail accompli jusqu'à maintenant et gardons en tête que l'objectif d'administrer deux doses à tous les Laurentiens éligibles, dans les meilleurs délais afin d'améliorer considérablement la protection immunitaire de notre population. Nous tenons à remercier toutes les personnes impliquées dans cette campagne qui se poursuit toujours activement », a souligné Caroline Chantal, directrice de la campagne de vaccination contre la COVID-19.

La population des Laurentides peut compter sur les huit sites de vaccination du CISSS des Laurentides répartis sur tout le territoire, auxquels s'ajoutent les sites de vaccination en entreprises chez Airbus et Bell Textron, les pharmacies communautaires de la région et l'unité mobile de vaccination: le Vaccibus qui a pris la route ce 19 juin dernier.

Le CISSS des Laurentides tient à rappeler à la population, vaccinée ou non, qu'il est important de poursuivre le respect des consignes sanitaires en vigueur. Tous les détails concernant la campagne de vaccination contre la COVID-19 dans les Laurentides sont disponibles sur le santelaurentides.gouv.qc.ca

Éviter les urgences en cas de problèmes de santé non urgents

En raison des taux d'occupation élevés dans ses urgences, particulièrement à l'Hôpital de Saint-Eustache et Saint-Jérôme, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides demande à la population ayant des problèmes de santé non urgents d'opter pour d'autres solutions que de se rendre à l'urgence. Les usagers dont la situation n'est pas urgente sont invités à consulter leur médecin de famille, leur pharmacien, un médecin dans une clinique sans rendez-vous ou encore à communiquer avec Info-Santé, en composant le 811, où une infirmière pourra les conseiller et les diriger vers le service approprié.

Les cas urgents seront pris en charge dans les six hôpitaux de la région. Toutefois, une personne dans une situation critique et instable ne doit pas hésiter à se rendre à l'urgence. « Nous ne voulons en aucun cas priver une personne des soins essentiels dont elle a besoin », rappelle CISSS. Plusieurs actions sont en place afin de soutenir les équipes de soins, dont une collaboration avec les équipes de paramédics et les groupes de médecine familiale (GMF) afin de réorienter les personnes n'ayant pas besoin de soins immédiats.

Des commerçants délinquants chez nous encouragent l'abandon du masque/couvre-visage

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/410015/des-commerçants-delinquants-chez-nous-encouragent-labandon-du-masquecouvre-visage>

Pas de répit dans les urgences des Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/409841/pas-de-repit-dans-les-urgences-des-laurentides>

COVID | Les lieux de vaccination en ce mardi 13 juillet

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/409833/covid-les-lieux-de-vaccination-en-ce-mardi-13-juillet>

Grève "administrative" des paramédics des Basses-Laurentides et de Rivière-Rouge, dès cette semaine

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/409586/greve-administrative-des-paramedics-des-basses-laurentides-et-de-riviere-rouge-des-cette-semaine>

Un lundi matin bien occupé dans les urgences des Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/409500/un-lundi-matin-bien-occupe-dans-les-urgences-des-laurentides>

COVID | Les lieux de vaccination de ce vendredi et le bilan des dernières 24 heures

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/409248/covid-les-lieux-de-vaccination-de-ce-vendredi-et-le-bilan-des-dernieres-24-heures>

Dès le 1er septembre en cas d'éclotions | Le passeport vaccinal évitera un confinement généralisé

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/409084/des-le-1er-septembre-en-cas-declotions-le-passeport-vaccinal-evitera-un-confinement-generalise>

Investissements en Santé | 6 000 000 \$ pour les hôpitaux des Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/409071/investissements-en-sante-6-000-000-pour-les-hopitaux-des-laurentides>

Débordement | Le CISSS des Laurentides recommande d'éviter les urgences

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/408977/debordement-le-cisss-des-laurentides-recommande-deviter-les-urgences>

La grève d'hier d'infirmières de l'urgence de Mont-Laurier était illégale

<https://www.cflo.ca/la-greve-dhier-dinfirmieres-de-lurgence-de-mont-laurier-etait-illegale/>

Grève surprise d'infirmières à l'Hôpital de Mont-Laurier

<https://www.cflo.ca/greve-surprise-dinfirmieres-a-lhopital-de-mont-laurier/>

Une unité mobile pour stériliser les équipements médicaux

<https://www.cflo.ca/une-unite-mobile-pour-steriliser-les-equipements-medicaux/>

Évitez les urgences demande le CISSS des Laurentides

<https://www.cflo.ca/evitez-les-urgences-demande-le-ciiss-des-laurentides/>

Un passeport vaccinal pour des services non essentiels

<https://www.cflo.ca/un-passeport-vaccinal-pour-des-services-non-essentiels/>